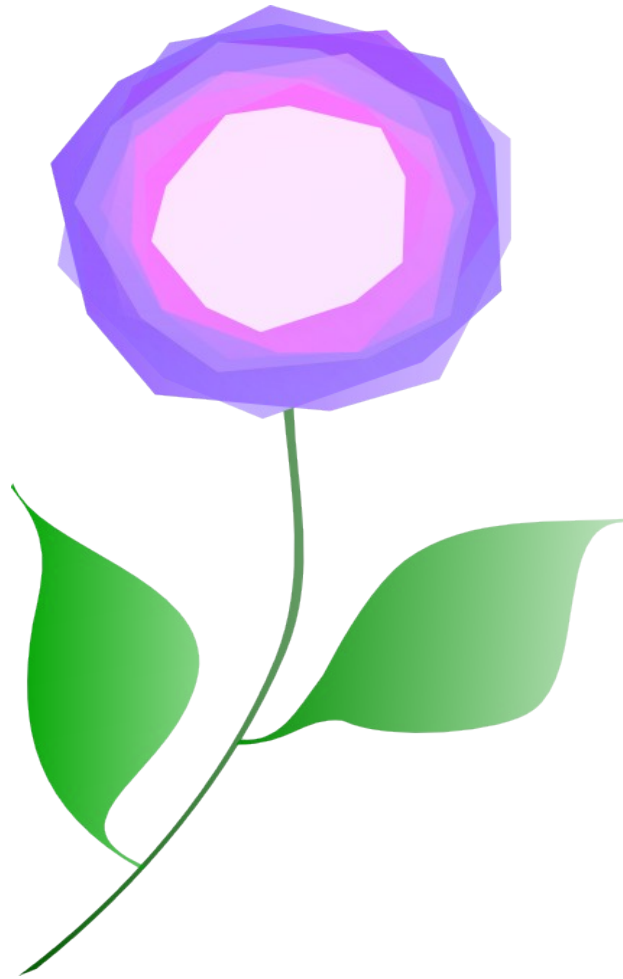


La vie et l'amour



La vie est peu de chose, et pas grand chose sans amour. Nous passons notre existence à répéter les mêmes erreurs, passant à côté de l'essentiel. La vie passe, l'amour nous effleure, et nous trépassons. Nous nous occupons de tant de choses inutiles que nous laissons passer ce qui est primordiale. L'amour à mon sens est ce qu'il y a de plus important dans la vie, et pourtant, même la vie d'une petite fourmis ne vaut pas qu'on la sacrifie pour l'amour.

Nous rencontrons peu d'amitié parmi la multitude des gens du monde et nous préférons voir chez les autres les quelques différences qui nous séparent, plutôt que toutes les ressemblances qui nous rapprochent. Nous négligeons bien souvent de tendre la main de peur de se la faire croquer, et inversement nous apprenons à refuser les mains tendues de crainte de s'engager dans des aventures qui nous dépassent. Il suffirait peut-être de porter des gants pour présenter sans pâtir, pour offrir sans demander, et de refuser le non-dit pour recevoir sans trahir, donner sans décevoir.

De même, dans le monde matériel, nous n'appréhendons que peu de chose parmi l'immensité des choses à savoir, et nous ne laissons derrière nous que peu de choses utiles en héritage. Nous spéculons orgueilleusement dans l'ignorance et nous véhiculons des croyances qui nous enferment, nous oppressent et nous consomment. Il suffirait peut-être de consolider nos certitudes pour progresser sans nous perdre dans de fortuites conjectures et de s'interroger sincèrement pour ne pas nous investir malencontreusement dans de vaines entreprises.

Malgré nous, notre désir d'aimer nous force trop souvent à accepter l'inacceptable, et notre besoin d'être aimé nous pousse parfois à mentir, à tricher et à voler. Pareillement, notre envie de connaître le monde et de jouir de la vie nous incite à prendre des mensonges pour des vérités, nous nous précipitons euphoriques dans d'obscures illusions qui nous envahissent, et nous nous perdons dans de douteuses hypothèses, insatiables et sans limites, jusqu'à détruire la vie qui nous entoure et le monde qui nous accueille, nous nourrit et nous ravit.

Ainsi, des générations d'êtres humains passent leur existence dans la déception et le désarroi, dans la frustration et la souffrance, parce qu'ils ne savent pas s'aimer, ni voir les choses telles qu'elles sont. Depuis des millénaires les êtres humains luttent pour être heureux et faire correspondre leur nature avec leur vision du monde. Si en dépit des obstacles et des contraintes, les hommes et les femmes ressentent toujours en eux cette invitation à l'amour et cette satisfaction de découvrir les choses telles qu'elles sont, c'est que l'amour et la connaissance sont de véritables aspirations et de bonnes réjouissances.

Pourtant de nombreuses idées fausses et de nombreux comportements aliénants traînent ici ou là, s'ajoutent et s'agrègent, alimentant la confusion et renforçant les oppositions. Ces croyances et ces vices perturbent inéluctablement la pertinence des consciences, l'équilibre des relations et la perception du monde. L'on en oublie que la vérité se présente toujours comme une évidence. L'on en oublie que quand deux personnes sont amoureuses, elles se concentrent sur elles-mêmes, et se réjouissent de leur synchronisation.

Tandis que la haine sépare, c'est l'amour qui rassemble, et tandis que les mensonges induisent les dissonances, c'est la vérité qui révèle l'harmonie. C'est l'inapproprié qui induit la gêne. Et ce sont l'envie, l'ignorance et la peur qui suscitent la jalousie, le doute et l'aversion, lesquelles provoquent la cupidité et la suspicion, l'avarice et la violence. Au contraire de la haine, l'amour nous rend heureux, affable et conciliant, et la vérité nous transporte vers davantage de curiosité, de courage et d'humilité.

Emportés par les turpitudes du monde, de nombreuses personnes en arrivent à penser que le sentiment d'amour n'existe pas, ou qu'il ne dure pas, et le manque d'amour les désespèrent à tel point qu'ils en deviennent secs et solitaires, aigris et tristes, injustes et agressifs, nihilistes et violents. Nous possédons de nombreux ouvrages dans les rayons de nos bibliothèques, mais nous ne savons pas les comprendre, et nos réactions dans la vie quotidienne ne valent pas plus que celles des souris que l'on isole aujourd'hui dans les laboratoires. La société organise la vie autour de l'argent et les gens se soumettent aux relations hiérarchiques fondées sur le pouvoir. C'est à dire que c'est l'appât du gain et la contrainte qui avilissent les consciences et forcent les libertés. Les individus se laissent pervertir et se conforment à ce que font les autres. Ils se disent qu'ils ont déjà bien de la chance d'avoir trouvé une place dans le tourbillon de l'existence, et pensent que s'ils assument avec docilité le rôle que le destin leur a dévolu, alors ils pourront rester tranquilles dans leur jardin privés, à l'abri des regards et des reproches. Mais c'est une erreur de ne pas réaliser l'interdépendance du monde.

Les femmes font carrière au service de la famille et les hommes combattent les ennemis de leur suzerain. Les hommes et les femmes se marient pour de l'argent, sans considérer les affinités singulières des uns ou des autres. Les femmes vendent leur charmes pour quelques deniers, sans considération pour leur propre corps, et les hommes s'y repaissent un instant, puis partent souiller une autre victime, sans scrupules, comme l'on jette un mouchoir usagé. Dans le marasme visqueux des lâchetés humaines, ils cherchent désespérément un exutoire et tentent d'oublier leur aliénation avec le rire, le sexe et la drogue. Leur existence devient artificielle et inconsistante, futile et insensée. Pourtant, ni les uns, ni les autres n'ont jamais cessé de penser à l'amour, certains y aspirent encore, et quelques uns essayent toujours d'y parvenir.

Malgré les rares exemples d'épanouissement, la plupart des gens ont abandonnés leur quête de l'amour. La majorité se plie à l'avis général et se transforme en un rouage qui les occupe et les entraîne. L'on dit que les gens ressemblent à ce qu'ils mangent, et quand l'on découvre comment des millions de poulets sont torturés, gavés et médicalisés dans les garages que sont devenus les campagnes, l'on comprend un peu comment ils survivent dans les banlieues anonymes et pollués des grandes villes. Convertis au rôle qu'ils jouent dans la société, les plus chanceux, les plus privilégiés, qui ont encore le droit à la parole, sont prêts à vous dire que l'amour n'existe pas, que c'est une illusion, un fantasme ou un sentiment qui ne produit que la désolation, la torpeur ou la mélancolie. Parce que l'amour n'est pas proportionné pour faire tourner les machines civilisatrices, qu'il ne s'accommode pas très bien avec la propagande consumériste, et qu'il ne s'adapte pas très bien aux ambitions des dictateurs des masses.

Ces personnes ne vous diront pas qu'ils l'ont cherché eux aussi, comme tous les autres, qu'ils l'ont rencontré et caressé, et que dans leur maladresse, ils l'ont maltraité et perdu. Ils n'ont pas la générosité, ni l'honnêteté de faire ce genre de confession. Ils n'ont pas non plus la sagesse, ni le courage de prendre les résolutions qu'ils devraient déduire de ce genre de leçon.

A la place de leur misérable condition et de la réalité qu'ils jugent inconfortable ou incontrôlable, ils vous diront que l'amour est mauvais et qu'il n'existe pas, ce qui est déjà contradictoire en soi, mais peu importe, ils argumenteront aussi que c'est humain d'être contradictoire, que c'est normal de souffrir, et qu'il est salubre de punir une soi-disante culpabilité innée. A bout d'argument et dans la logique de leur impuissance, ils affirmeront que les mystères et les paradoxes sont le charme et le sel de la vie. Ensuite, ils invoqueront le renfort de l'ineffable et glorieuse immanence pour forcer les impénitents à l'abstinence. Et s'ils ne gagnent toujours pas l'assentiment, ils colporteront les calomnies et les accusations, et lanceront leurs menaces voilées et leurs cruelles intimidations.

Ils prêcheront que tous les êtres humains doivent se soumettre à cette unique foi transcendante, que c'est une Éternelle Loi Universelle, inspirée par un Suprême Juge Miséricordieux, qui les guident et les aident, et qui, pour le plus grand bien de tous, pardonnera à tous ses fidèles, mais pas aux autres, et récompensera les uns au centuple, comme il châtiara sans pitié les autres, chacun à sa juste valeur, dans un merveilleux et inaccessible Au-delà, ou dans le plus terrible et bouillant des Enfers. Ils prophétisent tout cela, sans rien savoir. Ils promettent des choses qui ne dépendent pas d'eux. Ils propagent la peur de ce qui ne se réaliserait que quand il ne sera plus temps de faire quoi que ce soit, au Paradis des Illusions Perdues... Bref, l'amour serait un attribut divin, mais pour nous pauvres êtres sans conscience, sans défense et sans liberté, ce serait ailleurs et plutard. Mais ceux là se trompent et cherchent à se rassurer en défendant de malheureuses idées reçues. Ceux là espèrent que le poison qui les aveugle changera le monde tel qu'ils le voient, et sont prêt à livrer toutes les âmes qui les suivent dans la bataille de leur servitude.

Parce qu'ils n'ont pas su trouver et reconnaître l'amour, ni à l'intérieur d'eux-même, ni à l'extérieur chez les autres, ou parce qu'ils n'ont pas su le conserver ou le retrouver, ces personnes nieront la chose. Ils tenteront de tuer leur désir profond d'harmonie et de complétude, se reprocheront leur spontanéité et leurs délicates inclinaisons comme de vulgaires bassesses, et s'appliqueront à une discipline sensée les rendre plus droit qu'un manche à balais. Et pour preuve de leur bonne conduite, ils masqueront leur incapacité par tout un fatras de morale à deux sous, d'injonctions providentielles et de préceptes miraculeux.

Pour prouver qu'ils ont raison, ils auront tendance à inciter les autres à faire comme eux, et ne se regrouperont qu'avec ceux qui soutiennent les mêmes principes. Ils finiront par penser qu'il ne faut surtout pas qu'une seule personne puisse témoigner de l'amour, ici et maintenant, parce qu'alors, ce contre exemple prouverait que leur raisonnement ne tient pas, que l'amour existe bel et bien, mais qu'ils n'ont pas su s'y préparer, ni l'attendre, qu'ils n'ont pas pu l'accompagner, ni le faire vivre.

Ils sublimeront leur défaite dans d'autres réalisations et se tourneront vers la déchéance d'asservir les autres. Ils construiront des bâtiments magnifiques pour honorer leurs mensonges et recueillir leurs faillites. Ils professeront des dogmes tellement sacrés et tellement chaotiques que personne ne les comprendra, et que personne ne voudra plus accepter leurs invraisemblances. Mais ils voudront imposer à tout prix et à tous leurs règles pusillanimes, et se serviront, puisque leur factice cohérence l'exige, de la contrainte et de la ruse pour asservir les consciences et les libertés.

Ce qu'ils font déjà pour s'approprier et modifier les ressources de la nature, ils le feront en bien pire sur le dernier chaînon des espèces génétiques. Ils chanteront à la cantonade: "Ne tuez pas", mais dans le silence des conciliabules secrets ils murmureront: "Tue pour nous, parce que Dieu est Amour", et si vous répondez: "Mais Dieu a dit: "Tu ne tueras point", ils vous rétorqueront: "Que sais-tu de Dieu, tais-toi et fais ce que je dis, c'est moi qui suis ton supérieur, c'est moi qui connaît le véritable Dieu, qui interprète Son message et qui traduit Sa volonté. Tue pour moi, sinon je te ferais tuer, et tu seras la honte de ta famille".

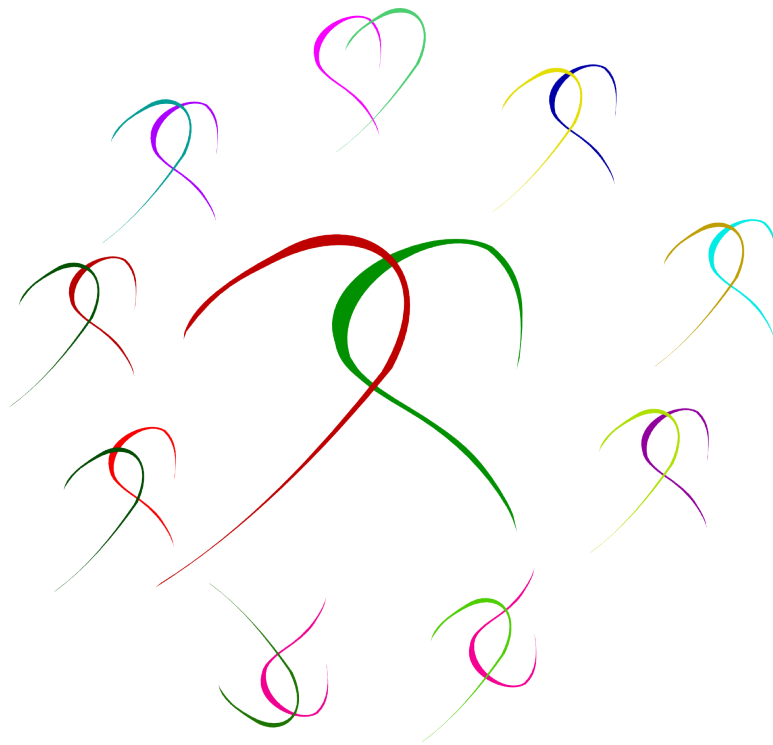
Ils donneront de l'or pour que personne n'aille fouiller dans leurs mauvaises consciences, et feront l'aumône pour racheter ostensiblement leurs fautes. Ils iront avouer leur péchés pour se sentir de nouveau en confiance, comme s'il suffisait de se confesser pour oublier et d'écouter pour absoudre, comme s'il suffisait de faire croire que l'on regrette pour être pardonné. Confronté à l'expérience de l'échec de leur élan naturel vers l'amour, ils se sentiront meurtris, et ils souhaiteront éradiquer ce qu'ils considèrent à tort comme la cause de tous leurs déboires. Souhaitant réussir avant tout, ils brideront leur propres sentiments.

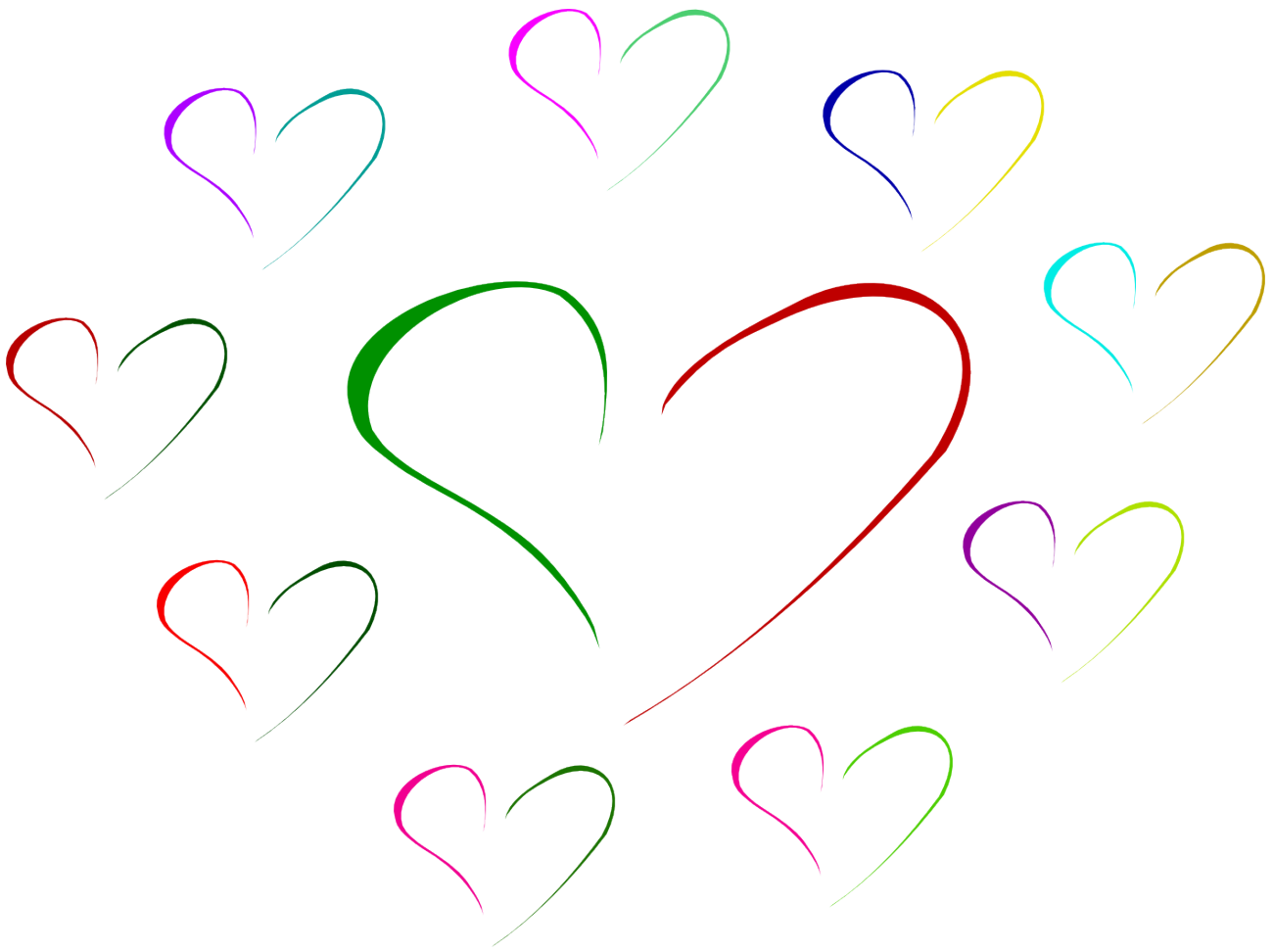
Ils préféreront laisser tomber l'Objectif Initial de tout être humain pour se consacrer à d'autres activités plus abordables. Ils ne supporteront pas qu'on leur retire la dignité de leur sacrifice, et comme je les comprends, ce n'est pas très malin de perdre le beurre et l'argent du beurre, en même temps que la fierté de sa maman et la paix de l'esprit.

Cherchant un gage qui apportera la raison de ne pas sombrer dans la passion qui pourrait détruire leur illusions, les matérialistes incrédules affirmeront que l'amour est mauvais et voudront qu'il n'existe pour personne. Ne pouvant dompter la force de l'amour, ils s'en détourneront pour se réfugier dans le vice et se complaire dans leurs possessions mal acquises. Ne trouvant personne avec qui le partager, ils considéreront que les autres ne peuvent en être l'objet, et s'acharneront à diffuser le trouble dans les cœurs.

Ne comprenant pas que l'amour est quelque chose qui se partage en réciprocité, que sa beauté peut être fragile et éphémère, ils abandonneront leur aspiration profonde et immuable pour l'amour. Trouvant plus facile de mentir et de dominer leur prochain, il ne rechercheront plus les moyens de communier, ni d'exprimer leur sincérité. Ils verront dans l'autre, plutôt une occasion de profit, qu'une source de contentement. Ils abandonneront l'amour, ici et maintenant, mais continueront, quelque part au fond de leur cœur, de l'espérer, modestement, dans un ailleurs qui ne peut se réaliser que plutard.

Je leur souhaite de renoncer aux illusions qui les réconfortent, et de retrouver cette petite lumière qu'ils ont refoulée. Je ne dis pas qu'il est facile de trouver la bonne personne avec qui partager l'amour, je ne dis pas qu'il est toujours possible de donner tout son amour à une seule personne. Je dis qu'il est stupide de la fuir quand on la rencontre, et de ne pas tout faire pour la retrouver, la respecter et la chérir. Aux escrocs fallacieux qui profèrent depuis des siècles "La bourse ou la mort", je répond une seule fois "L'amour de la vie et la vie dans l'amour".





L'amour existe, c'est indéniable, mais ce ne sont que les difficultés de le saisir, de l'appivoiser et de le retenir qui expliquent la solitude et la détresse de tant de gens. Parfois, l'amour coûte cher, comme les rares choses qui n'ont pas de prix parce que leur valeur est incommensurable. Parfois l'amour ne coûte rien, comme les petits bonheurs de la vie ou l'air vivifiant au large des océans inconnus. C'est que l'amour transforme l'état physiologique des amoureux, ainsi que les attentes sociologiques de l'entourage. Aussi, les amoureux doivent s'adapter à ces évolutions internes et externes, faire face à la nouvelle relation qui les transporte, et concevoir ensemble une nouvelle réalité. Il n'est pas question de reproduire un modèle, mais d'imaginer à deux un autre monde.

Rencontrer l'amour est une chance impondérable, parce que deux personnes doivent résonner conjointement, danser dans les mêmes rythmes, accorder ensemble leurs modes particuliers, et interpréter le monde dans une tonalité compatible. La rencontre est un miracle, et l'embrassement est une explosion délicieuse, mais c'est surtout après la rencontre et les ébats, qu'il incombe aux amoureux de poursuivre la grâce et de sceller leur attachement par la difficile responsabilité d'en assumer les conséquences.

Parce que l'amour dévoile l'intimité, et là dessous se cache bien souvent un tas de médiocrité et de lâcheté, un foutoir d'incompris et de malentendus, d'incroyables espérances inavouées et d'attentes féériques, d'incalculables fausses idées et de croyances erronées. Mais tout cela n'est pas inéluctable, tout cela peut s'apaiser et disparaître par l'enchantement et la tendresse de l'amour. Pour se voir et s'accepter, pour s'améliorer et progresser, il faut sans doute beaucoup de dialogue, de confiance et de persévérance réciproque. Aussi est-il plus facile de conceptualiser l'amour que de le pratiquer vraiment. L'amour dans les livres n'est rien qu'un passe temps pour vieillards impotents et midinettes recluses. L'amour se vit dans le présent de chaque seconde, et s'amplifie dans la durée, comme une musique qui nous révèle le meilleur de nous même.

Il n'y a pas d'amour sans l'autre, car c'est dans l'échange et l'accompagnement qu'il se manifeste et se fortifie. L'amour est comme un enfant invisible qui naît dans le cœur, s'extasie dans le ventre et grandit vers l'esprit. La lumière peut être aveuglante, et la vérité peut brûler comme un feu intense, et face à face, beaucoup d'entre nous se figent devant l'effroyable misère qui nous enveloppe, et refusent d'aller voir plus loin la réalité improbable que peut dévoiler l'amour. Peut-être faut-il savoir se parler doucement et se délester humblement de tout ce qui nous encombre pour continuer de rêver et s'envoler vers les cieux plus radieux de l'amour.

Malheureusement, la tâche de renoncer à toutes nos petites choses nous paraît bien trop grande, la responsabilité d'accepter notre insuffisance pour pouvoir la dépasser nous semble bien trop souvent insupportable, et quand viennent se greffer les conseils pernicieux de l'entourage, les pièges de la société mercantiliste et les circonstances défavorables de l'air du temps, alors les amoureux se perdent dans les conjectures et les illusions qui fragiliseront leur alliance.

Alors l'amour se cache, la vérité se tait, et les amoureux errent dans les compromissions qu'ils protègent. Mais si dès le départ, les êtres humains n'étaient pas éduqués dans la vraisemblance, s'ils n'étaient pas habitués aux mensonges et aux tromperies, s'ils n'étaient pas encouragés dans l'inexactitude, la vindicte et la méchanceté, s'ils n'étaient pas conditionnés à suivre les faux clichés et les mauvaises habitudes, alors, peut-être que l'expérience de l'amour et de la vérité serait tout autre.

Nos besoins, nos désirs et nos capacités évoluent et progressent quand les conditions de notre environnement le permettent. Comme l'enfant a besoin d'affection et de protection pour se développer, l'adolescent espère des témoignages et des expériences pour se comprendre et s'affirmer, et les adultes demandent un peu de stabilité, d'assurance et de paix pour organiser leur vie comme bon leur semble et construire ensemble quelque chose de fiable et de pérenne.

Parfois, je me dit que si les choses sont telles qu'elles sont, que si les évènements se déroulent tels qu'ils se passent, et que si tout ça reste si intangible et si douloureux, malgré les efforts des poètes et les bienveillances des sages, malgré la grâce des anges et les doux chants des oiseaux rieurs, alors c'est qu'inévitablement cette tragique situation de la comédie humaine profitent à certains, et que la misère, la peur et le doute servent les intérêts cachés de quelques-uns.

En réalité, la question n'est pas de savoir si l'amour existe, mais comment le trouver, comment le faire vivre, comment l'exalter, et cela chacun doit le trouver pour soi. Parce que chacun est différent, chaque chemin est différent. Personne n'a le droit de dicter la conduite d'un autre, et c'est la mission de chacun de trouver l'amour dans sa vie. C'est dommage de ne pouvoir vraiment profiter de l'expérience des autres en cette matière, mais l'intimité de l'amour est telle qu'il ne peut en être autrement, et chacun se doit de comprendre par lui même les significations de ses expériences. Il n'y a pas de recette éternelle et immuable. C'est à chacun de refaire le monde et de retrouver le chemin qui le mène chez lui. Mais ce n'est certainement pas avec des mensonges et des artifices que l'amour s'apprivoise et se développe.

Par ailleurs, c'est une illusion de croire qu'il faut oublier ou détester le conjoint qui brise son couple, parce que l'amour ne se cristallise pas sur une personne. L'amour est ce lien qui rapproche deux êtres, et si l'un ne s'y reconnaît plus, alors le lien ne peut plus tenir, l'entente disparaît, et l'image de l'amour devient une caricature. En réalité, les personnes délaissées regrettent plus ce lien invisible que la personne qui l'incarnait, et elles sont prêtes à recommencer l'expérience, si elles ont la chance de retrouver une autre personne qui leur convient.

Toutefois, les personnes ne sont pas interchangeable, et les sentiments ne sont pas transposables. Certaines personnes quittent leur couple et s'en vont pour chercher ailleurs ce qu'ils n'y trouvent pas, peut-être ne se rendent-ils pas compte qu'ils perdent aussi tout ce qui leur paraissait acquis. D'autres ne voient en leur conjoint que le pourvoyeur des choses qu'il leur apporte, peut-être ne réalisent-ils pas qu'un être humain n'est pas un distributeur automatique. Dévaloriser l'autre parce qu'il ne nous apporte pas ce que l'on attend, n'est pas de l'amour, mais de la méchanceté pour instaurer un rapport de force, une tentative d'humiliation pour ignorer sa propre dépendance. L'attente des choses que l'on reçoit de son partenaire, n'est pas l'amour, mais ses fruits qui nous allègent et nous enthousiasme. Je ne comprend pas ces gens qui négocient leurs sentiments et qui revendiquent des rapports qui ressemblent plus à un retour sur investissement.

Donner sans rien attendre, donner pour donner, donner pour donner envie de donner, recevoir sans s'obliger, savoir recevoir pour montrer que l'on peut accepter comment l'autre nous perçoit, recevoir pour se revoir, se donner pour s'apercevoir dans les yeux de l'autre, c'est peut-être comme cela la voie de l'amour.

Quand des personnes ne trouvent plus dans leur relation leur compte, elles veulent dire bien souvent que le regard et l'attention, que la tendresse et la considération ne sont plus les mêmes. Et c'est vrai que les gens changent, mais ils ne se voient pas changer. Ils se considèrent la plupart du temps, tels qu'ils souhaiteraient se voir, sans se regarder vraiment, sans se connaître véritablement. Peut-être qu'ils ne sont pas assez vigilants, pensant à tort qu'ils font ce qu'ils peuvent ou que l'amour est un devoir contractuel. Peut-être qu'ils croient qu'ils ne sont pas assez importants pour ne pas prendre le temps de se regarder tels qu'ils sont. Et un jour, le lien imperceptible de l'amour se détache pour ne laisser que le souvenir aigre ou nostalgique d'une belle histoire passée qu'ils n'ont pas vraiment comprise.

Pourtant, il est possible de changer ensemble, avec l'autre et dans l'amour, mais ces histoires sont si extraordinaires qu'on les considère comme des affabulations, des fictions ou des récits mythiques qui ne nous concernent pas...

Pour de nombreuses personnes l'amour est une fleur fanée qui passe, et peut-être est-il préférable qu'il en soit ainsi, parce que l'amour transporte une énergie puissante, et qu'il est parfois raisonnable de fermer les yeux devant l'insoutenable et foudroyante vérité. Mais la faiblesse des uns et l'ignorance des autres ne changent rien à la réalité, ni à la félicité de l'amour.

S'il existait deux choses pour lesquelles, chaque homme et chaque femme a lutté dans sa vie, ce serait sans aucun doute l'amour et la liberté. C'est en l'occurrence les deux seules choses dans la vie qui valent que l'on y consacre toute son énergie. L'amour et la liberté sont d'ailleurs deux valeurs qui s'expriment individuellement, et deux concepts qui se conçoivent individuellement. Et sans l'amour et sans la liberté, la vie reste peu de chose. C'est pourquoi, les manipulateurs, qui refusent la tolérance et la tempérance, et qui trouvent leur gloire dans la ruse et la violence, ont toujours essayé d'outrager ces deux valeurs fondamentales et essentielles pour le développement des individus. Ainsi, les tyrans, qui cachent leurs intérêts particuliers derrière les notions de patrie et d'intérêt général, ont toujours prôné l'amour et la liberté des pays qu'ils dominent, et bafoué l'amour et la liberté des individus qu'ils asservissent.

C'est également pour les mêmes raisons fallacieuses, que les religions ont toujours déviés ces aspirations profondes, en les présentant comme des devoirs, plutôt que des vœux, et qu'elles ont toutes tentés de les canaliser et de les sublimer dans une unique et transcendante immortalité. Comme si les dieux n'aimaient pas la diversité, comme s'ils souhaitaient que nous ressemblions tous à un seul modèle standard, comme si nous devions tous nous astreindre à la même histoire. Ainsi, l'amour et la liberté ne seraient plus des choix, mais des obligations, et ne seraient plus des sentiments personnels, mais des objectifs collectifs.

L'amour et la liberté sont des affaires personnelles, même si l'on se sent plus heureux et plus libre quand ces deux espérances sont également partagées autour de soi. C'est pourquoi la compassion universelle ne consiste pas à aimer toute l'humanité, ni à pardonner ses vices et ses défauts, mais à souhaiter son bonheur, et à favoriser les conditions pour que chacun soit libre et réjouit dans l'amour. Dieu n'existe pas, et pourtant nous portons tous en nous cette même lumière qui nous élève vers l'unité.

Ainsi, les questions privées sont détournées et conditionnées au profit d'une globalité incertaine et utopique, et l'amour et la liberté individuels sont remplacés par la fidélité et le service. Mais, quand les amoureux se sont découverts l'un à l'autre et qu'ils ne se plaisent plus, quand ils ont progressé chacun de leur côté et que leurs aspirations ont divergé, il ne reste plus rien pour justifier leur fidélité puisque le plaisir et la joie de l'amour n'existent plus.

De même, quand les volontaires qui se sont mis au service d'un idéal qu'ils jugeaient important, et que celui-ci est atteint, pervertit ou nié, alors leur engagement n'a plus aucun sens, si ce n'est celui de continuer les mêmes habitudes. L'amour et la liberté sont des principes qui se vivent au jour le jour, et vers lesquels chacun doit se diriger tous les jours. L'amour et la liberté ne se satisfont pas de faux semblant et ne se remplacent pas par des rituels ou des postures, ni par des compromis ou des sacrifices. L'amour n'est pas un chemin rectiligne tracé d'avance, il faut apprendre à s'orienter et savoir garder ses priorités. L'on se sent amoureux et libre ou pas, comme l'on marche dans la direction que montre l'aiguille aimantée d'une boussole ou pas.

De nombreuses personnes tombent dans la croyance ou l'approximation, dans les attermoissements et les tergiversations, dans les viles mesquineries et les arrangements secrets, faute de preuve ou d'enseignement compétent pour leur faire découvrir le monde tel qu'il est.

Leur cœur leur montre pourtant la bonne direction, mais l'innocence est bien peu de chose face à l'inertie de la culture ambiante et la pression des conventions sociales. Souvent ces croyances sont confrontées à la réalité, mais il ne suffit pas de reconnaître quelque part la fausseté d'une croyance pour l'éliminer partout. L'amour et la vérité s'expérimentent et se partagent au jour le jour. Il ne suffit pas non plus d'expérimenter la vérité seulement soi-même pour ne plus être malmené par les fausses idées, parce que les croyances constituent une sorte de fond commun, d'amalgame collectif, et que même si une personne a une meilleure perception de la réalité, il faut bien vivre aussi avec celles des autres, ici et maintenant, sans attendre la plénitude d'un ailleurs hypothétique.

La seule croyance qui vaille est celle que les amoureux s'offrent mutuellement au début de leur relation. Mais plus qu'une croyance, c'est une chance et une espérance, qui se transforment en une union, ou qui s'étiolent comme les pétales d'une fleur desséchée. Ainsi, l'humanité avance difficilement dans un mouvement d'ensemble, freinée par les nombreux retardataires, égarés par les quelques ambitieux, et tirée par les rares précurseurs qui soufflent leur préciosité et souffrent de leur précocité. Changer cet amalgame collectif est une tâche immense, mais il faut bien en passer par là pour que l'amour se répande et se multiplie. L'amour, la vérité et la vie sont comme des diamants qui se taillent lentement, avec prudence et dans la joie, et ils ne brillent que purifiés de leur gangue.

